

---

## **PLEINE LUNE DU SCORPION 2024**

### **LA STRATEGIE DE L'AME-GUERRIER**

---

*LOIS du FEU présidant au travail du Scorpion : Loi de Sacrifice (Rayon 4)*

*Symbole : La croix rose et l'oiseau doré.*

**MOT de POUVOIR du Rayon 4 :** "Les deux se fondent en un"

**MOT CLE de la CONSTELLATION :** "Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille."

#### **La parole du Maître :**

*"(...) Il est nécessaire de comprendre l'importance de l'énergie psychique dans l'évolution prochaine, et d'en étudier scientifiquement les manifestations.*

*Il n'est pas nécessaire de l'éprouver au moyen de tours spectaculaires. C'est avec sollicitude et pleine responsabilité, que l'on devra aborder la découverte du trésor de l'humanité.*

*Il ne faut pas beaucoup de temps pour changer bien des opposants en utiles collaborateurs.*

*Il est certain que si vous les abordez avec des menaces effrayantes, cela manquera de finesse, et sera indigne de véritables membres de la communauté. La lumineuse et victorieuse pensée sera totalement conforme à la venue de l'Ere nouvelle de collaboration. Pensez-vous que ce qui précède soit une utopie ?*

*Alors atteignez-Nous, et soyez convaincus de la manière dont la pensée humaine consciente opère !"*

Ere nouvelle Communauté § 219

La vie n'est pas un long fleuve tranquille mais elle ressemble plutôt à un champ de bataille tonitruant.

C'est vraiment dommage car elle pourrait et devrait déjà commencer, en cette fin de siècle, à être une majestueuse et harmonieuse extériorisation terrestre des valeurs de l'esprit, compte tenu de l'âge de l'âme de notre règne.

Est-il vraiment obligatoire de passer par ce stade de violence et d'inharmonie ?

Sans doute que l'émergence de l'humanité doit passer par les maladresses du début mais on devrait pouvoir écourter ce stade pénible, alors qu'il semble se prolonger indéfiniment.

Il est certain qu'un retard s'est installé par rapport aux plans des superviseurs planétaires.

L'homme du monde qui ne connaît pas encore suffisamment dans sa conscience, son assise spirituelle, se demande comment et quand il pourra sortir de cette bataille dans laquelle il lui semble avoir été engagé de force et dont il ne supporte plus la vanité et l'horreur.

Il tue ses frères et il pleure.

Cette lutte fratricide semble ne pas avoir de fin tel un problème insoluble ; la violence

s'escalade elle-même et apporte encore plus de violence.

Il voudrait couper la spirale à la base mais il voit que c'est un acte réalisable en groupe; mais l'esprit de groupe ou de communauté n'est pas encore formé !!!

Il a envisagé la technique de la fuite, certes, mais il s'est vu rattrapé très rapidement. On n'échappe pas à son destin lui semble-t-il.

Lorsqu'on cherche les raisons qui veulent justifier ces combats, ces frictions, cette hargne, on découvre vite avant toutes les autres hypothèses ou explications qu'elles résident dans le sens de la possession, tant individuelle que de groupe.

Pourtant le sens de la propriété a quelque chose de parfaitement légitime apparemment.

Mon corps est bien à moi, habitant de ce corps, et je ne permets pas, avec raison, qu'un autre l'envahisse, sinon ce serait l'obsession et la confusion.

Je ne trouve comme défense légitime que le combat.

Alors qu'est-ce qui est mauvais dans ce sentiment de possession et qui nous contraint à nous battre alors qu'on voudrait tant la paix et l'amour ?

La réponse est que ce n'est pas le sentiment de possession en soi qui est mauvais mais l'illusion tragique qui consiste à se prendre pour la chose possédée ; l'erreur est dans l'identification à la chose possédée.

Jusqu'à ce que l'homme découvre dans la lumière de son âme qu'il possède un corps, certes, mais qu'il n'est pas ce corps, cette erreur se perpétue même pour les objets extérieurs au corps.

Il se dit : *"que dois-je faire devant l'envahisseur car il y en a toujours un, ou plusieurs, parfois insidieux, parfois même géant ?"*

Quelle est la défensive inoffensive qui me rendrait inattaquable sans qu'il soit nécessaire de me battre comme un sauvage ? Quelle est la dissuasion ?

Ou bien faut-il obligatoirement détruire l'adversaire ?

La solution est dans la mise en œuvre d'une force déjà existante et familière. Elle ne peut être activée que par une concentration de tension.

Moi, qui ne suis pas mon corps, mais qui suis dans mon corps, je peux tendre ou condenser mon énergie psychique par le pouvoir de mon esprit.

L'homme véritable n'est pas dans le champ de bataille mais au-dessus en tant que puissance spirituelle et psychique et cette puissance, lorsqu'elle est détectée et condensée, transfigure le corps-guerrier qui sort immédiatement victorieux de la bataille qui n'a pas eu lieu.

En vérité il n'y a pas eu bataille mais invulnérabilité du guerrier immédiatement réalisée. L'ennemi terrifié fuit en courant devant la vibration intense du guerrier-triomphe qui semble croiser ses bras sur son torse puissant en regardant l'adversaire avec bienveillance.

La conscience personnelle guerrière qui croyait qu'elle allait combattre sort triomphante de la bataille qui n'a pas eu lieu en découvrant son identification avec l'âme.

C'est à ce moment béni qu'elle dit :

**"JE SUIS LE GUERRIER ET JE SORS TRIOMPHANT DE LA BATAILLE."**

La bataille n'a pas eu lieu là où on l'attendait et l'ennemi n'était pas celui qu'on croyait mais la véritable VISION a déporté le regard vers la REALITE DE L'ETRE FONDAMENTAL : l'âme, le Maître du guerrier, LE MAITRE GUERRIER là où règne l'harmonie et où l'on ne se bat jamais.

Dans les arts martiaux, on apprend à se servir de son corps comme d'un levier, pour désarçonner l'adversaire, et c'est la force vive de l'autre qui le fait s'écraser à terre.

La véritable bataille consistait donc à découvrir le maître-guerrier-âme, celui que nous sommes en réalité et qui commande à la force psychique de rendre le reflet terrestre invulnérable.

Cela fait penser à une force de dissuasion entre les mains de l'âme, qui a le pouvoir de vitaliser le guerrier-reflet-terrestre et de paralyser l'ennemi, sans violence.

C'est bien l'âme qui est le guerrier et c'est bien l'âme qui dit : "*Je suis le guerrier et je sors triomphant de la bataille*".

C'est la parole de l'âme et non pas celle de la personnalité.

Ainsi l'âme, cessant de s'identifier à la forme prête à combattre sur terre, se retrouve Elle-même et peut dire : "*je sors triomphant..*".

En même temps tel un mouvement unique et simultané, la personnalité, reflet du vrai guerrier se trouve transfigurée ; elle est l'âme sur terre et c'est en cela qu'elle apparaît INVULNERABLE à l'ennemi qui en est paralysé et se trouve dans l'incapacité de poursuivre son entreprise d'envahissement.

Ces idées sont à la base de la doctrine de la non-violence ; mais entre le concept et la réalisation il y a un pas.

La non-violence gratuite sans être sous-tendue par la lumière, l'amour, et la puissance de l'âme est vouée à l'échec.

Devant ce guerrier triomphant qui est une âme marchant sur terre, on voit souvent l'ennemi vaincu d'avance entraîné à une imitation inconsciente et cet aspect de son élévation et de sa transformation est tout à fait remarquable.

A cet égard nous recueillons pour finir une pensée du Maître MORYA dans le livre, Ere Nouvelle-Communauté §138.

*"A propos d'encouragement à l'ennemi.*

*L'enseignement de la communauté envisage avec sollicitude l'élévation des ennemis.*

*Pour ce faire, on ne devrait pas harceler les ennemis de propositions directes.*

*Mais l'aspiration personnelle à des tâches mondiales, peut atteindre une telle tension qu'inévitablement, l'ennemi est entraîné dans la même direction.*

*Nous ne devons pas oublier que, par son inimitié même, l'ennemi est déjà en relation avec nous. Dans ce lien se trouve la faiblesse de l'ennemi.*

*En nous détestant l'ennemi commence à remplir son être de notre image, enchaîne à nous sa conscience, et finit par n'être, souvent, qu'un simple imitateur, fait qu'il n'admettra d'ailleurs jamais.*

*L'ennemi imitera d'abord en apparence, et ensuite, lorsque sa haine l'aura conduit jusque-là, la grandeur cosmique de la tâche pourra le tenter intimement.*

*Lorsque nous savons que l'ennemi nous est attaché, nous pouvons le considérer comme un membre insensé de la famille.*

*Ainsi, pénétrez la nature essentielle des ennemis, et vous trouverez une place pour eux. Ils peuvent magnifiquement servir de pieds à votre établi. En dehors de l'obstination de l'ignorance, ils intensifient leurs forces pour s'attacher à vous.*

*Mais vous n'avez rien à cacher puisque vous travaillez pour l'humanité, et l'ennemi*

*doit, ou devenir un imitateur, ou périr. Certes, cette mort ne vient pas de votre main, mais d'une étincelle de l'organisme du monde.*

*Par conséquent j'insiste sur la lutte ardente."*

On voit dans cette pensée que le mauvais doit concourir au bien ou disparaître. Il est même merveilleux et impressionnant de voir se dissoudre par la force de l'organisme du monde ce qui doit ne pas être.

En réalité dernière et première il n'y a que la Lumière. Force psychique et lumière sont identiques.

Gilbert